

Jean-Baptiste André Godin à Jules Delbruck, 25 novembre 1862

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Delbruck, Jules \(1813-1901\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (5)

Collation2 p. (388r, 389v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jules Delbruck, 25 novembre 1862, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34227>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [25 novembre 1862](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Delbruck, Jules \(1813-1901\)](#)

Lieu de destination Paris

Description

Résumé Godin répond à une lettre de Delbruck du 15 novembre 1862, qui lui propose de s'associer à un projet. Godin explique qu'il n'a pas suffisamment d'éléments pour pouvoir l'apprécier et juge : « Pionniers d'une même idée, il nous appartient à tous dans notre sphère d'en attaquer les difficultés : vous les abordez par le côté de la richesse, et moi par celui de la misère et de la pauvreté ; il y a là une distance trop grande pour que nous fassions cause commune tout d'abord. » Il indique qu'il réclame le silence sur ce qu'il entreprend à Guise, aussi ne veut-il pas livrer son nom à la publicité. Il annonce qu'il prépare un livre qui fera connaître ses travaux, « mais à tort ou à raison, je désire bien vivement que jusque-là les journalistes ne s'occupent pas de moi ». Il lui indique enfin qu'il est tellement occupé qu'il ne se rend plus à Paris. Dans le post-scriptum, il ajoute qu'il aurait plaisir à le voir à Guise à la condition de respecter le silence sur ce qu'il y fait.

Notes La lettre de Jules Delbruck à Jean-Baptiste André Godin du 15 novembre 1862 est conservée dans la correspondance passive de Godin (Cnam FG 17 (2) d).

Support Des passage du texte de la lettre sont soulignés ou repérés dans la marge au crayon bleu ou au crayon rouge.

Mots-clés

[Familistère](#), [Fourierisme](#), [Livres](#), [Pauvreté](#), [Visite au Familistère](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Delbruck, Jules (1813-1901)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Éducation
- Fourierisme
- Presse

Biographie Pédagogue et fouriériste français né en 1813 à Bordeaux (Gironde) et décédé en 1901 à Arcachon (Gironde). Il est abonné à Bordeaux au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) et visite le Familistère de Guise en 1891.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/05/2024

